



# CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

OCTOBRE 2023 N° 33

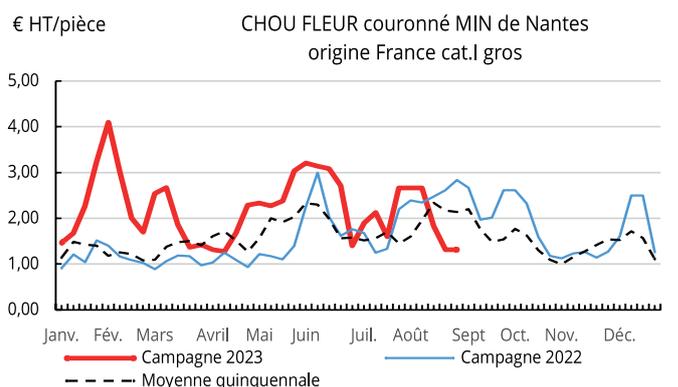
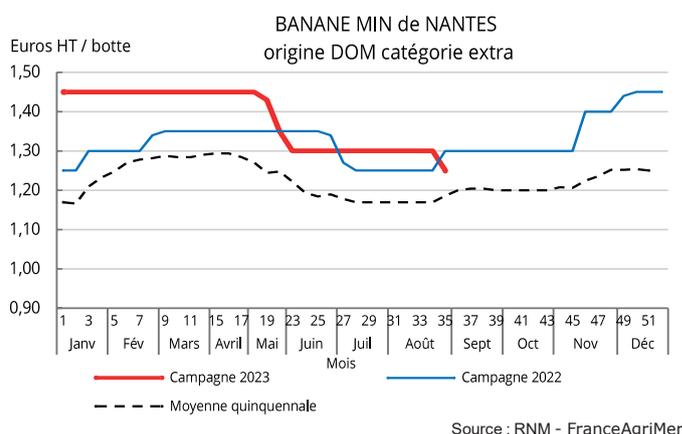
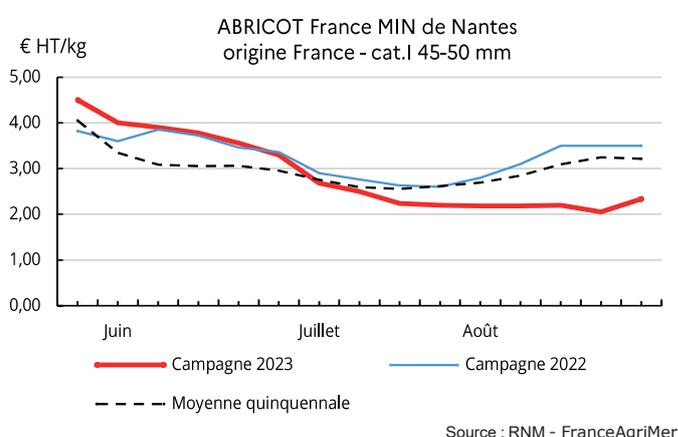
## Fruits et légumes - portant sur juillet et août 2023 - édition du 27/10/23

L'été 2023 est particulièrement mitigé pour les opérateurs. Malgré la présence de nombreux vacanciers sur la côte tout au long des mois de juillet et août, la mauvaise météo et la hausse des prix de l'énergie pèsent sur la consommation des fruits et légumes. Cette baisse de la demande a un impact fort sur les cours des produits de saison, avec des produits comme la tomate ou le concombre qui connaissent une période de crise conjoncturelle (prix anormalement bas).

### Fruits et Légumes du MIN : une demande en berne pour les fruits d'été

Sur le MIN de Nantes, malgré l'arrivée des estivants sur les côtes ligériennes, la météo versatile et maussade de juillet et août ne favorise pas la consommation de fruits et de légumes. Les ventes de fruits d'été à noyau - traditionnellement consommés en période estivale - ne sont pas au niveau des attentes. Dans ce contexte, la gestion des stocks demeure la principale préoccupation des opérateurs. Côté fruits, le commerce de l'**abricot français** est difficile avec un important excédent d'offre pour peu de demande. Les cours s'orientent donc fortement à la baisse, bien en dessous de la moyenne quinquennale. Sur les mois de juillet et août, l'éventail variétal de **prunes** continue de s'élargir avec les vertes, les bleues ou encore les mirabelles. Pour ce produit également, la météo peu favorable ne facilite pas la consommation. Il est déclaré en crise conjoncturelle par FranceAgriMer à partir du 14 août (à la fin août, la situation de crise conjoncturelle est toujours constatée). De plus, les températures plus chaudes du mois d'août fragilisent le fruit et accélèrent la maturation. L'offre reste donc largement supérieure à la demande, engendrant des cours bien inférieurs à la moyenne quinquennale. La conjoncture **banane** (origine DOM) reste la même à chaque saison estivale : délaissée en saison chaude, l'ensemble des canaux de vente est au ralenti et la consommation fléchit. Néanmoins, l'activité est menée par les différentes opérations promotionnelles engagées par les GMS. La vigilance demeure la gestion des stocks.

Du côté des légumes, les volumes disponibles de **poivron** et d'**aubergine** sont en déficit. La production outre-frontières ne permet pas de combler la demande qui reste motivée. Les cours affichent une bonne fermeté et sont de bons niveaux toutes origines confondues. La nouvelle récolte de **pomme de terre** succède à l'ancienne. Les conditions météorologiques favorisent la consommation mais perturbent les arrachages. Les volumes disponibles couvrent tout juste les besoins de la demande. Les arrivages en provenance d'Espagne complètent l'offre et les cours sont fermes. L'équilibre en **chou-fleur** n'est pas atteint. L'offre, bien que faible, reste supérieure aux besoins. Les cours faiblissent sur le mois d'août, avec des prix à la pièce bien inférieurs à la moyenne quinquennale. Le produit est déclaré en crise conjoncturelle à partir du 22 août par FranceAgriMer.

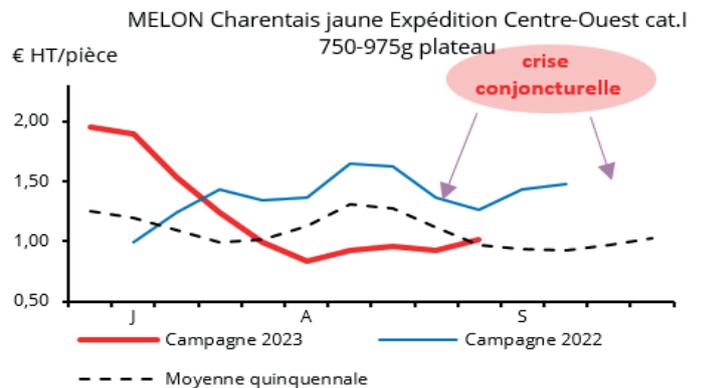


## Melon : un marché rythmé par une météo estivale mitigée

La campagne régionale du **melon** démarre fin juin avec des produits de bonne qualité, composés principalement de gros calibres. Le marché est porté par des températures estivales sur la première quinzaine du mois de juillet et les volumes disponibles ne couvrent pas la demande. Les melons du bassin Centre-Ouest sont donc très bien valorisés, avec des prix bien supérieurs à la moyenne quinquennale, alors que la concurrence étrangère s'estompe des états. A partir du 14 juillet et jusqu'à la mi-août, la météo fraîche et pluvieuse inverse le marché et la consommation n'est plus au rendez-vous. Avec la progression de l'offre de tous les bassins de production, le marché est déséquilibré et les tensions commerciales se font ressentir. Le melon est déclaré en crise conjoncturelle à partir du 31 juillet. Les prix sont négociés fortement à la baisse et des offres promotionnelles sont mises en place. Sur les deux dernières semaines du mois d'août, le retour de températures estivales entraîne un pic de production ainsi qu'un léger regain de la consommation. Le marché se désengorge laborieusement avec une remontée des cours et une sortie de crise conjoncturelle à la fin du mois d'août.

Le cours moyen mensuel de juillet 2023 du melon Centre-Ouest cat.I 750-975 kg (1,38 € HT/pièce) est supérieur de 11 % à celui de 2022 (1,24 € HT/ pièce) et supérieur de 28 % à la moyenne quinquennale (1,08 € HT/ pièce).

Le cours moyen mensuel d'août 2023 du melon Centre-Ouest cat.I 750-975 kg (0,93 € HT/ pièce) est inférieur de 36 % à celui de 2022 (1,45 € HT/kg) et de 20 % à la moyenne quinquennale (1,16 € HT/ pièce).

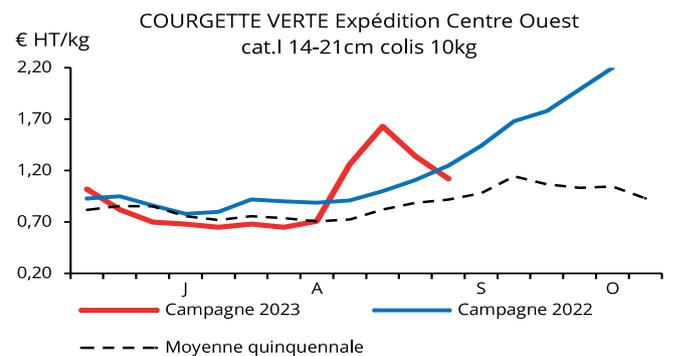


## Courgette : un produit à l'intérêt irrégulier

Avec la météo estivale de la fin du mois de juin, les volumes de **courgettes** mis sur le marché progressent. Cependant, la demande étant insuffisante au regard de l'offre proposée, le marché est instable et certaines resserres commencent à se constituer. A partir de la mi-juillet, l'offre disponible diminue avec l'arrivée d'une météo capricieuse ralentissant la production ainsi que la mise en place de quelques destructions ou actions de dégagement. Cependant, les volumes produits suffisent à combler une demande non uniforme et très hétérogène selon les origines. Le marché est peu évolutif sur le mois de juillet avec un prix sensiblement inférieur à la moyenne quinquennale. Sur le mois d'août, le climat tantôt maussade, tantôt caniculaire, affecte la production. Sur le mois d'août, la demande montre un intérêt qu'il est difficile de satisfaire ce qui engendre une importante hausse des prix. L'offre en progression reste toujours insuffisante face à une demande intéressée. Le marché est très soutenu mais l'équilibre commercial se maintient. Selon les origines, les prix sont revus à la hausse. En fin de mois, à l'approche de la rentrée, la reprise de la restauration hors domicile (RHD) ne suffit pas à absorber les disponibilités. Les cours s'orientent à la baisse pour maintenir un certain équilibre du marché.

Le cours moyen mensuel de juillet 2023 de la courgette verte Centre-Ouest cat.I 14-21cm colis 10kg (0,66 € HT/kg) est inférieur de 22 % à celui de 2022 (0,85 € HT/kg) et de 10 % à la moyenne quinquennale (0,73 € HT/kg).

Le cours moyen mensuel d'août 2023 de la courgette verte Centre-Ouest cat.I 14-21cm colis 10kg (1,21 € HT/kg) est supérieur de 20 % à celui de 2022 (1,01 € HT/kg) et supérieur de 48 % à la moyenne quinquennale (0,82 € HT/kg).

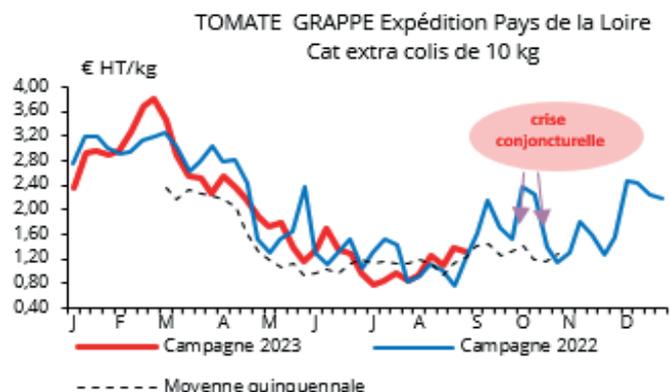


## Tomate : un été ponctué de fortes fluctuations tarifaires

Les cours de la **tomate** grappe fluctuent beaucoup durant les mois de juillet et août. En effet, les volumes conséquents du début de l'été pèsent sur les opérateurs qui, afin de dégager des stocks, offrent des concessions tarifaires à une clientèle peu intéressée par ce produit. Le mois de juillet débute donc avec des prix bien en dessous de la moyenne quinquennale. A l'approche de la fête nationale sur la première quinzaine du mois de juillet, la commercialisation augmente avec l'arrivée des vacanciers. Ainsi, les stocks diminuent peu à peu et permettent une remontée des cours en tomates grappes et rondes. Cependant, cette situation est de courte durée avec l'arrivée d'un climat frais et humide en deuxième partie de mois. Malgré le ralentissement de la production, les opérateurs revoient une nouvelle fois les cours à la baisse afin de s'accorder aux tarifs pratiqués sur le cadran breton, en plus d'une consommation toujours absente. Après le 15 août, le retour d'une météo plus estivale permet de relancer l'intérêt du grand public pour ces produits et des opérations commerciales sont mises en place, permettant aux opérateurs de faire diminuer leurs stocks de marchandises. La production continuant de baisser, les cours remontent à la fin du mois d'août pour s'établir sensiblement au-dessus à la moyenne quinquennale. Le bilan reste cependant mitigé, avec une consommation bien plus faible qu'anticipée. La tomate (hors petits fruits) a été déclarée en crise conjoncturelle du 24 juillet au 7 août et la tomate petits fruits du 4 août au 10 août.

Le cours moyen mensuel de juillet 2023 de la tomate (0,84 € HT / kg) est inférieur de 32 % à celui de juillet 2022 (1,24 € HT / kg) et de 28 % à la moyenne quinquennale (1,16 € HT / kg).

Le cours moyen mensuel d'août 2023 (1,22 € HT / kg) est supérieur de 28 % à celui d'août 2022 (0,95 € HT / kg) et supérieur de 12 % à la moyenne quinquennale (1,09 € HT / kg).



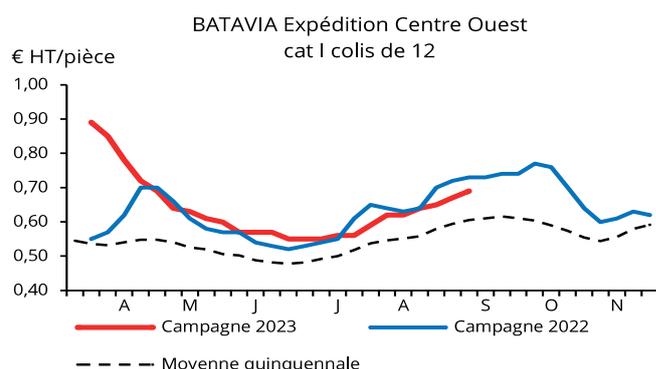
Source : RNM - FranceAgriMer

## Salade : un marché victime d'une météorologie versatile

En tout début juillet, la concurrence des multiples ceintures vertes issues des différents bassins de production, ainsi que la présence des jardins familiaux, est toujours d'actualité. Le marché de la **salade** fait preuve d'une certaine lourdeur malgré la mise en place d'opérations promotionnelles chez certaines enseignes de la grande distribution. Les fortes chaleurs, accompagnées d'orages répétés avec la présence de grêle dans certains secteurs, impactent les apports d'une qualité parfois altérée. Le taux de destruction au champ relativement important favorise le retour d'un marché plus équilibré même si le potentiel de vente en cette période de vacances estivales reste contenu. Malgré ce contexte, les prix à l'expédition pratiqués début juillet sont supérieurs à la moyenne quinquennale (0,56 € HT/pièce en semaine 27). A partir de la mi-juillet et jusqu'à la fin août, les conditions climatiques très versatiles, avec des températures très changeantes, parfois caniculaires, parfois très fraîches et la présence d'orages quelquefois violents accompagnés de grêle perturbent fortement la production. Avec les implantations parfois difficiles et des destructions au champ de produits d'une qualité hétérogène, l'offre hexagonale devient déficitaire. Cette tendance s'accroît même fin août en raison d'un cycle végétatif qui croît avec l'allongement des nuits. Suite au retour des estivants ainsi que la reprise du secteur des collectivités, le marché devient nerveux avec des échanges fluides à des niveaux de cours supérieurs à la moyenne quinquennale (0,69 € HT/pièce en semaine 35).

Le cours moyen mensuel de juillet 2023 de la Batavia blonde Centre-Ouest cat. I colis de 12 (0,59 € HT/pièce) est inférieur de 3 % à celui de 2022 (0,61 € HT/pièce) et supérieur de 12 % à la moyenne quinquennale (0,58 € HT/pièce).

Le cours moyen mensuel d'août 2023 de la Batavia blonde Centre-Ouest cat. I colis de 12 (0,65 € HT/pièce) est inférieur de 4 % à celui de 2022 (0,68 € HT/pièce) et supérieur de 12 % à la moyenne quinquennale (0,58 € HT/pièce).



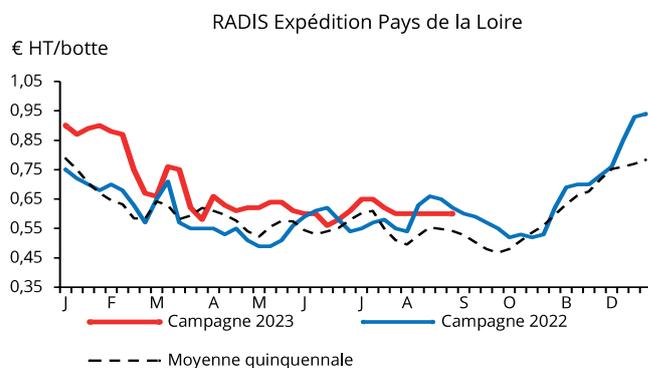
Source : RNM - FranceAgriMer

## Radis : une demande peu dynamique et une offre marquée par des problèmes de qualité

La succession de périodes fraîches et pluvieuses avec des périodes chaudes et plus sèches entraîne des problèmes de conservation des fanes de **radis** tout au long de l'été. Ce défaut de qualité contraint bien souvent les opérateurs à revoir leurs tarifs afin de les adapter aux caractéristiques des produits disponibles. Le marché est peu dynamique avec une demande - qui n'est pas à la hauteur des espérances - stable tout l'été et de faibles volumes commercialisés couvrant le plus souvent cette dernière. A partir de la mi-août, les producteurs ayant pour la plupart diminué ou arrêté leur production de radis, les volumes disponibles baissent fortement. Le bilan de la saison estivale est morose aussi bien pour les producteurs que pour les opérateurs. Les prix en juillet et août sont relativement stables et sensiblement supérieurs à la moyenne quinquennale (entre 0,60 et 0,65 € HT/la botte).

Le cours moyen mensuel de juillet 2023 du radis (0,63 € HT/la botte) est supérieur de 13 % à celui de juillet 2022 (0,56 € HT/la botte) et de 13 % à la moyenne quinquennale (0,56 € HT/la botte).

Le cours moyen mensuel d'août 2023 (0,60 € HT/la botte) est inférieur de 3 % à celui d'août 2022 (0,62 € HT/la botte) et supérieur de 11 % à la moyenne quinquennale (0,54 € HT/la botte).



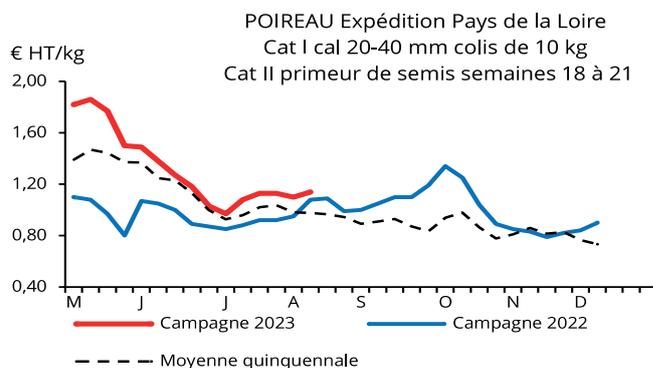
Source : RNM - FranceAgriMer

## Poireau : des prix soutenus pour la fin de campagne

Début juillet, les températures à la hausse limitent l'intérêt des consommateurs pour les produits à cuire, notamment le poireau. Cependant à la mi-juillet, l'arrivée d'une météo plus fraîche, associée à une réduction rapide des volumes disponibles à la vente, permet aux opérateurs de revaloriser leurs marchandises. Ainsi, les prix atteignent des niveaux records pour une fin de campagne. Fin juillet, des problèmes sanitaires sont signalés sur la plupart des dernières productions avec notamment l'arrivée de thrips. La mise en marché de productions fraîches issues d'autres régions (bassins normand et nord), couplée aux problèmes de qualité du bassin nantais, fait diminuer l'intérêt des acheteurs pour le poireau de la région. Les opérateurs du bassin nantais sont donc contraints de revoir leurs tarifs à la baisse. La fin de campagne intervient à la mi-août, tandis que quelques lots résiduels terminent d'être mis en vente dans les semaines suivantes. Le bilan de la campagne est relativement positif avec des prix globalement supérieurs à la moyenne quinquennale.

Le cours moyen mensuel de juillet 2023 du poireau (1,08 € HT/kg) est supérieur de 21 % à celui de juillet 2022 (0,89 € HT/kg) et de 10 % à la moyenne quinquennale (0,98 € HT/kg).

Le cours moyen mensuel d'août 2023 (1,12 € HT/kg) est supérieur de 10 % à celui d'août 2022 (1,02 € HT/kg) et de 19 % à la moyenne quinquennale (0,94 € HT/kg).



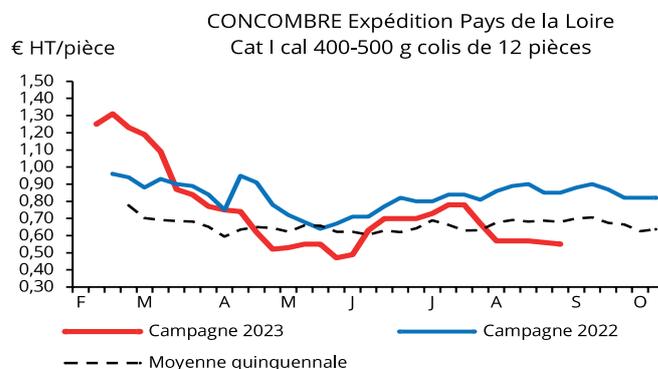
Source : RNM - FranceAgriMer

## Concombre : après un bon élan, le marché se déséquilibre

Au début du mois de juillet, les températures estivales stimulent la consommation de produits de saison et notamment de concombres. Alors que la production régionale continue de se développer, l'arrivée d'une météo plus fraîche et pluvieuse freine considérablement sa consommation. Les opérateurs sont alors contraints de baisser fortement le cours des produits pour permettre de dégager des stocks. Malgré l'enchaînement de plusieurs opérations commerciales, l'engouement reste limité pour le concombre. L'arrachage des plants permet de réduire les disponibles et facilite l'écoulement des lots stockés chez les opérateurs. Cependant, la météo ne s'améliore pas et le deuxième pic de production du mois d'août provoque les mêmes conséquences qu'en juillet : des ventes à peine suffisantes pour maintenir les places à jour et des cours relativement bas. La demande restant réservée par manque de consommation, les prix s'érodent jusqu'à la fin du mois d'août. Le concombre est déclaré en crise conjoncturelle à partir du 25 août. Le bilan de la saison estivale est plutôt négatif pour les opérateurs de la Loire-Atlantique.

Le cours moyen mensuel de juillet 2023 du concombre (0,73 € HT/ pièce) est inférieur de 11 % à celui de juillet 2022 (0,82 € HT / pièce) et supérieur de 11 % à la moyenne quinquennale (0,66 € HT/ pièce).

Le cours moyen mensuel d'août 2023 (0,56 € HT/ pièce) est inférieur de 36 % à celui d'août 2022 (0,87 € HT / pièce) et de 19 % à la moyenne quinquennale (0,69 € HT/ pièce).



Source : RNM - FranceAgriMer

## Prévisions de récoltes 2023

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELONS
<b>Production depuis le début de la campagne jusque fin août 2023</b>					
Production 2022	22 145	14 560	61 267	9 794	16 753
Prévision de production 2023	22 868	20 169	59 725	10 700	12 772
Production 2023	25 779	12 960	35 354	11 204	17 726
Ecart de production 2023/2022	3 634	-1 600	-25 913	1 411	973
Ecart prévision/production 2023	2 911	-7 209	-24 371	504	4 954
<b>Mois de septembre 2023</b>					
Production du mois en 2022	1 603	881	8 236	955	1 940
Prévision du mois en 2023	2 656	1 012	5 077	577	2 962

**Campagne** : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2023 au 30 avril 2024 pour le poireau.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

## Stades de commercialisation

### Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

### Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

### Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS).

Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

## Indicateur de marché

### Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé. »

**Nota :** la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.